

nous lui donnons des couronnes.—On couronne les victorieux qui ont remporté le prix dans les luttes où s'exercent le génie, la puissance et l'activité de l'homme : Rome décernait une couronne de laurier au général qui rentrait vainqueur dans les murs de la capitale ;—Saint Paul, pour nous exciter à soutenir la lutte chrétienne et à mériter l'éternelle couronne, nous parle des athlètes qui combattaient pour une couronne corruptible : *hi quidem ut coronam corruptibilem accipiant, nos autem incorruptam* ; ils combattent pour une couronne corruptible, mais nous pour celle qui est incorruptible. C'est ainsi qu'à leur reine victorieuse les associés du Rosaire décernent une double couronne : couronne de roses,—comme l'indique le mot Rosaire—emblème des vertus de Marie, de sa charité ardente et du parfum qui sort de sa vie ; couronne de prières, de louanges, de félicitations et d'actions de grâces, par les hommages répétés que nous lui rendons.

C'est donc une grande et glorieuse dévotion que celle du Rosaire. Aussi, dans une lettre que je me rappelle, Mgr Dupanloup, l'illustre évêque d'Orléans, avait-il raison d'appeler le Rosaire “ une des plus grandes dévotions catholiques. ”

Elle est grande, en effet, par la place qu'elle occupe dans les choses chrétiennes. Depuis son institution, elle n'a cessé d'exercer une influence salutaire sur le salut des âmes, et aujourd'hui elle est plus nécessaire que dans aucun temps, car elle est mieux faite que jamais pour les maux dont nous souffrons, et appropriée aux besoins de notre époque douloureusement travaillée par des erreurs analogues à celles qui ont motivé son institution. Ce qui fait sa grandeur, c'est d'abord l'action qu'elle exerce, disons-nous, sur les âmes pour les sanctifier et les faire avancer dans les voies spirituelles, et cela de deux manières. La première, par l'esprit d'oraison et la sainte habitude de méditer les choses de Dieu. Cela tient à l'essence même du Rosaire. En effet, ce qui constitue ce mode d'invocation, c'est l'union de la prière mentale et de la prière vocale. Le mystère attaché à chaque dizaine en est comme la forme ; c'est comme l'âme qui anime le corps, le pénètre, excite et dirige ses mouvements. En récitant la prière vocale qui se formule sur les lèvres, l'âme porte son regard sur le mystère, elle le contemple, elle se le rend présent, elle s'en pénètre : admi-